

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

Décaper l'école

Une rentrée. Une de plus. Avec son florilège de critiques, d'analyses et de propositions diverses.

Chez les petits, les larmes matinales de ce mardi seront vite oubliées. En sera-t-il de même de toutes les considérations plus ou moins bienveillantes qui fleurissent au moment de la rentrée ?

Nombreux sont les politiques qui, la main sur la poitrine, martèlent qu'ils ont inscrit l'éducation au cœur de leur projet politique. Et que l'école de la réussite est une priorité absolue. Normal, qui oserait prétendre le contraire ? Qui oserait proclamer que la formation des générations montantes n'est pas un enjeu crucial pour la société de demain ? Ou qui pourrait prétendre que l'on va pouvoir relever les défis économiques à venir sans avoir des professionnels performants ? Les déclarations, d'une part ; le constat, de l'autre. Et celui-ci est nettement moins enthousiasmant. Aujourd'hui, le bilan de l'école francophone ressemble davantage à une litanie de lamentations qu'à une couronne de lauriers. Professeurs terriblement démotivés, directions d'écoles épuisées par les formalités administratives, experts

pédagogiques dubitatifs et contradictoires, dirigeants politiques honteux du taux d'échecs et des classements internationaux. Sans parler, bien sûr, des enfants en décrochage scolaire (et finalement dégoûtés) et des parents qui ne savent plus à quel saint se vouer. Alors, l'école ne serait qu'un vaste échec, une terre brûlée ? Non, évidemment. La conclusion serait trop simpliste, monolithique. Il existe de très nombreux contre-exemples, avec des professeurs engagés et des jeunes qui réussissent. Mais les errements et les doutes de l'école sont tels qu'il faut prendre des mesures radicales. En commençant par responsabiliser et faire confiance aux enseignants. En décidant, aussi, de décaper l'enseignement d'une bonne couche de réformes, de circulaires inapplicables, de vocabulaires abscons, d'initiatives politiques qui correspondent davantage à une vision idéologique de l'école qu'à un programme de formation ambitieux et efficace. En osant, surtout le pari de l'exigence envers les enfants et les jeunes. Non pour leur imposer des contraintes d'un autre âge mais parce que c'est une forme de considération et de respect qu'on leur doit.